

« L'INFINITO »

Le lyrique de l'infini

D'une durée de 25 minutes, « L'INFINITO » est le reflet de mon inspiration envers l'œuvre de Giacomo Leopardi.

Ma recherche s'accroît dans les domaines les plus intimes, il en résulte une musique très douce et méditative où seul un moment de 8 mesures *forte* se distingue.

« L'INFINITO » est écrit pour un chœur mixte de 12 chanteurs avec un orchestre de 12 instrumentistes. Cette parité est voulue car elle exige un engagement à la fois orchestral et soliste. Engagement en tant qu'individu et ensemble dans l'Univers. Cette séduisante bipolarité m'a guidé tout le long de l'écriture. J'ai opté pour une utilisation du chœur et de l'orchestre à un nombre réduit, afin de dialoguer avec LUI.

L'infini de l'esprit est semblable à l'infini du premier amour - par définition spirituel et par cela éternel, car non destructible. Il est également impalpable, irréel comme l'horizon.

C'est par conséquent la musique la plus douce et la plus intime que je n'ai jamais écrite. La plus fragile aussi.

La fragilité résonne déjà depuis les premières mesures, mais aussi dans «ultimo orizzonte» - dixit Leopardi - derniers horizons de mon enfance heureuse, ce qui explique ma recherche assidue de bonheur et de l'amour.

Deux fois cent ans après Leopardi, je vibre et je constate que son Univers est étrangement proche du mien et que malgré que tout est en éternel mouvement, l'infini de l'esprit n'a point changé depuis.

Je vis dans Leopardi, je me sens comme chez moi et je l'aime.

Haig Vartan